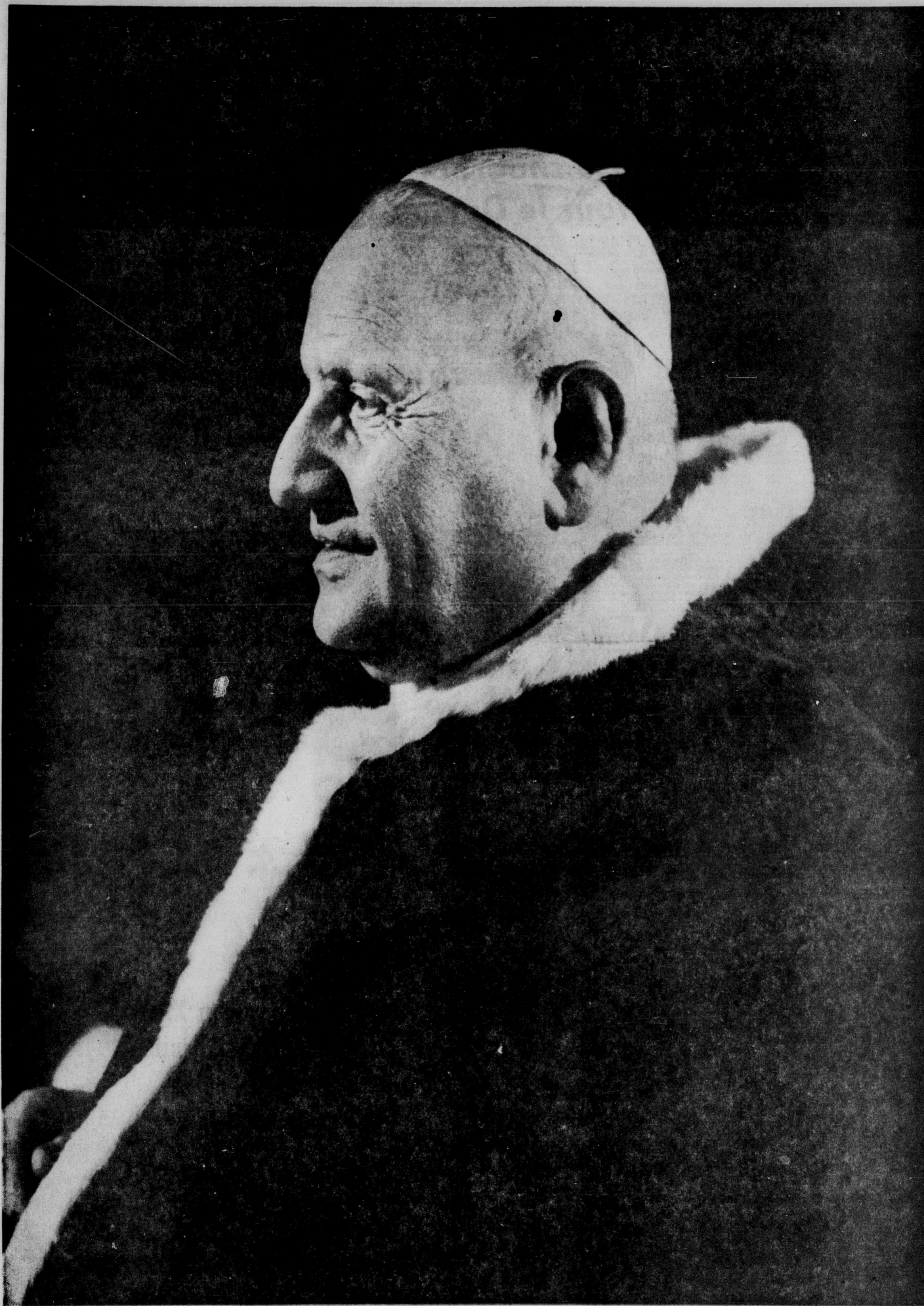


LE SOLEIL

82e ANNEE — No 134

QUEBEC, MARDI 4 JUIN 1963

PAGE 1 S



Sa Sainteté le pape Jean XXIII



DERNIER ANNIVERSAIRE — Le pape Jean XXIII, à Rome, le 25 novembre 1962, après avoir célébré la messe le jour de son 81e anniversaire de naissance. (Téléphoto PA)

Messages de condoléances de MM. Pearson et Diefenbaker

Ottawa (PC) — M. Lester Pearson, premier ministre du Canada, et M. John Diefenbaker, chef de l'Opposition aux Communes, ont rendu hommage à Jean XXIII qui vient de mourir.

Le premier ministre a déclaré : "Qu'il me soit permis, au nom du gouvernement et du peuple canadiens, d'exprimer mes profondes condoléances à la suite de la mort de Sa Sainteté le pape Jean XXIII."

Au cours de son pontificat relativement bref, Sa Sainteté a gagné l'admiration et le profond respect des peuples de toutes croyances religieuses. Le fait qu'il se soit donné à la cause de l'unité chrétienne, à celle de la liberté et du bien-être de l'humanité et, avant tout, à la réalisation de son idéal de paix, qu'il a exprimé tout récemment de façon si émouvante, consti-

tué un exemple pour tous les hommes.

"Cette perte sera durement ressentie au Canada, comme dans le monde entier, mais sa vie, ses paroles et son travail nous enrichissent en nous inspirant."

Le chef de l'Opposition M. Diefenbaker a dit pour sa part : "La mort du pape Jean XXIII a plongé dans le chagrin toute la chrétienté. Son dévouement à la cause de la paix mondiale et l'influence qu'il a exercée dans ce domaine ont fait de lui, en quelques brèves années, un des papes les plus remarquables de l'histoire moderne."

"Depuis son accession à la papauté, il y a quinze ans et demi, il était devenu une voix, à l'échelon mondial, en faveur de la paix et de l'élevation sociale de toute l'humanité. Mon épouse et moi nous souvenons avec émotion de l'audience privée qu'il nous a accordée moins d'une semaine après qu'il eût été choisi comme chef spirituel de l'Église catholique. Il a montré qu'il était un homme fervent, bon et, avant tout, humble."

Inhumation sous la basilique St-Pierre

Cité du Vatican (Reuters) — Le pape Jean XXIII sera certainement enseveli dans une crypte de la basilique St-Pierre, les grottes sous lesquelles se trouve le tombeau de saint Pierre, le premier pape.

Les archéologues ont établi que le lieu d'inhumation de l'apôtre est un ancien cimetière païen, découvert lorsque des travaux d'excavation ont été effectués sous la crypte, durant la seconde guerre mondiale.

L'empereur Constantin construisit une basilique au-dessus du tombeau, au quatrième siècle et au début du Moyen Âge, les pèlerins pouvaient voir le tombeau à travers une petite fenêtre, jusqu'à ce qu'elle fut blo-

quée par les Sarrasins qui ont menacé Rome au neuvième siècle.

Ce n'est que lorsque l'immeuble constantinien fut démolie au 16e siècle, pour faire place à la somptueuse basilique de style renaissance que l'on connaît aujourd'hui, que les cryptes furent redécouvertes.

Elles contiennent aujourd'hui les corps de 18 papes. On y accède par une porte dans le mur du côté sud de la basilique St-Pierre. Mais le tombeau de saint Pierre n'est pas accessible au public. Les pèlerins qui veulent le visiter doivent obtenir une permission spéciale et doivent être accompagnés d'un guide qui les conduit vers les excavations.

Je pleure un ami avec qui je fus lié pendant plus de 9 ans (Vanier)

Ottawa (PC) — M. Vanier, gouverneur général du Canada a adressé au cardinal Cicognani, à l'occasion de la mort de Jean XXIII, le télégramme suivant :

"Le peuple canadien apprend avec angoisse la mort de Sa Sainteté Jean XXIII. En son nom, j'adresse au Saint-Siège, au clergé et aux membres de l'Église catholique, nos profondes condoléances dans ce deuil qui afflige le monde entier sans distinction de croyance ou d'origine. L'humanité pleure un pape qui, pendant un court pon-

tificat, a su créer un esprit de compréhension, d'amour, de justice et de paix. L'œuvre de Jean XXIII vivra après sa mort et continuera d'inspirer tous les hommes de bonne volonté."

Par ailleurs, M. Vanier a rendu l'hommage suivant au Saint-Père qui vient de décéder :

"Le peuple canadien partage l'angoisse et la douleur du monde entier à la mort de Sa Sainteté Jean XXIII."

C'est un deuil universel. En effet, la perte n'est pas uniquement celle de la chrétienté mais de toute l'humanité qui recon- nit dans le Saint-Père un cœur

ouvert à tous, pasteur d'un bercail aux portes ouvertes.

"Jean XXIII fut un grand Pape, courageux et jeune même par la vigueur de son action. Sa souplesse cachait une grande fermeté, son autorité était incontestable."

"Je pleure un ami avec qui je fus très lié pendant près de neuf ans lorsqu'il fut doyen du corps diplomatique à Paris. Les chefs de mission se rendirent compte très vite que leur doyen était d'un intellect robuste et fin, d'un tact inné, un diplomate de grande classe qui possédait un sens politique très sûr. Mgr Roncalli fut beaucoup plus qu'un

diplomate; à ses qualités humaines, il joignait une haute spiritualité."

Il possédait le souffle surnaturel qui sublime et divinise l'action de l'homme."

"Bien que le pontificat de Jean XXIII fut de courte durée, son œuvre fut immense. Il réussit à créer un climat de fraternité dans le monde et gagna la confiance de tous les hommes de bonne volonté. Il diffusa le règne de Dieu qui est un règne de vérité, de justice et de paix."

La mémoire de Jean XXIII vivra. Elle est gravée dans les cœurs des hommes en lettres d'amour."



A LA SORTIE DE L'ÉGLISE DES STS-MARTYRS CANADIENS: S.S. le pape Jean XXIII à l'extérieur de l'église des Saints-Martyrs Canadiens, en mars 1962, à Rome, où il venait de célébrer l'office divin d'un dimanche du carême. (Téléphoto PA)

Immense chagrin ressenti dans tout le Québec

L'honorable Jean Lesage, premier ministre du Québec, a rendu l'hommage à Jean XXIII qui vient de mourir. Voici le texte du message de sympathie de M. Lesage :

"Le deux cents soixante-troisième évêque de Rome vient de mourir."

Le gouvernement et le peuple du Québec ont appris avec une

profonde émotion et un immense chagrin la nouvelle du décès de Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

"Quoique de courte durée, son règne aura été l'un des plus féconds non seulement pour la chrétienté, mais pour l'humanité tout entière. Par son ac-

cession au trône de Saint-Pierre, il avait inscrit comme devise sur son blason papal les mots "Obéissance et paix". Obéissant aux enseignements du Rédempteur, Jean XXIII n'a cessé durant son règne de prêcher aux hommes, tant par la parole que par l'exemple, l'obéissance aux lois divines et la paix dans la charité."

"C'est en vue de guider l'humanité vers l'objectif que lui avait indiqué la Providence qu'il décida la tenue du Concile œcu-

ménique Vatican II, qui s'est ouvert à Rome au mois d'octobre dernier, et dont les travaux se poursuivent."

"Sa Sainteté aimait les peuples de la terre d'un amour profond. J'ai eu moi-même le grand honneur d'être reçu en audience privée au mois de septembre 1961 à Castel Gandolfo, et j'ai été alors émerveillé des vastes connaissances qu'il avait des divers pays du monde et entre autres du Canada et de la province de Québec. Lors de mon audien-

ce avec Sa Sainteté, celle-ci a eu à mon endroit une attitude simple et paternelle qui m'a profondément ému."

"Qu'il me soit permis, en ce jour de deuil universel, de dire publiquement la douleur qu'éprouvent les membres du gouvernement et la population entière de la province de Québec, sans distinction de langue ni de religion. Nous déplorons tous la disparition d'un grand pape et d'un héros de la fraternité humaine."

Les villageois étaient attachés à leur "Angelo"

Cité du Vatican (PA) — Pour le pape Jean XXIII, le foyer était Sotto Il Monte, minuscule village niché à l'ombre des Alpes.

La sont restés ses meilleurs amis qui ne se sont jamais habitués à l'idée qu'Angelo Giuseppe Roncalli était parti pour la grande ville et qu'éventuellement il était devenu pape.

La veille de son couronnement le 4 novembre 1958, sa sœur Assunta, lui a apporté à Rome des saucissons faits à la maison.

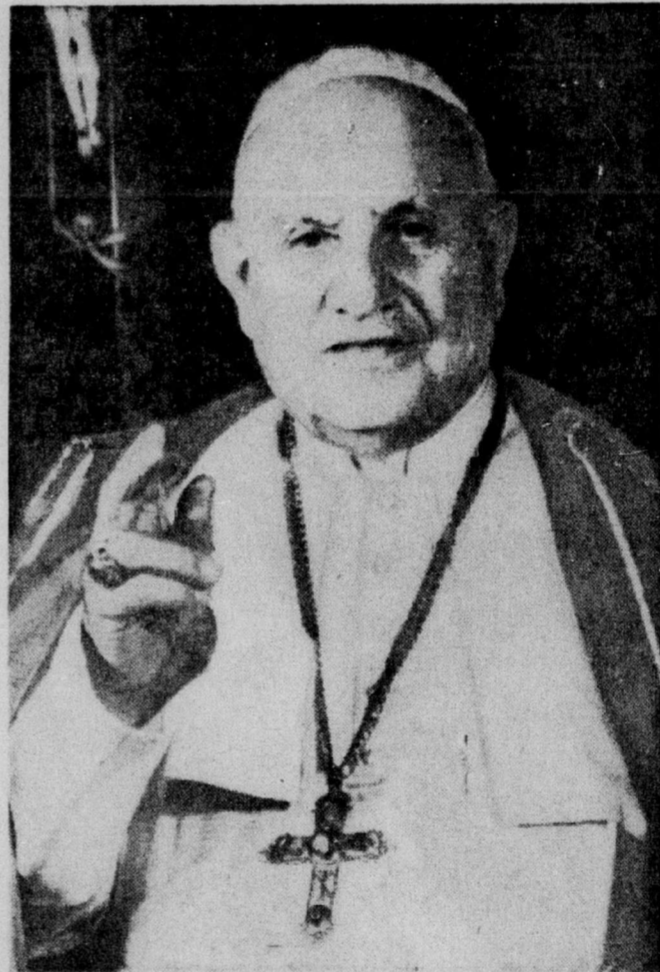
"Il a toujours eu l'estomac dé- licat," a-t-elle expliqué. "Et Dieu sait quel genre de nourriture on lui donnera ici!"

Assunta, qui était alors âgée de 74 ans, s'est rendue à Rome pour le couronnement en compagnie de trois frères, 18 neveux et nièces du Pape et 20 autres parents éloignés. Tous venaient de Sotto Il Monte, village situé à 80 milles de Milan. Sotto Il Monte signifie "Sous le Mont".

Les trois frères, Zaverio, alors âgé de 75 ans, Alfredo, de 69 ans et Giuseppe, de 64, portaient chacun un lourd portemanteau de carton.

"Nous avons emporté des provisions pour toute la durée de notre voyage," a dit Giuseppe. "On nous a dit que la nourriture des villes n'est pas aussi bonne que la nôtre."

Le lendemain, dans l'immense basilique de St-Pierre, les parents du Pape avaient des places d'honneur pour la cérémonie du couronnement. Ils portaient leurs habits du dimanche mais c'était les vêtements grossiers des paysans et le contraste avec la noblesse romaine parée de bijoux était frappant.



La mort de Jean XXIII
marque un deuil pénible
pour le monde entier
qui aspire à la paix



Avec la
chrétienté
toute entière
nous déplorons
la mort de

... SA SAINTÉTÉ
LE PAPE
JEAN XXIII

norman
FILM

Un message de paix à tous les hommes de bonne volonté

Cité du Vatican (PA) — L'un des principaux monuments qui demeureront à la mémoire du pape Jean XXIII sera probablement "Pacem in terris", la dernière des huit encycliques qu'il a promulguées pendant son règne.

Cette encyclique, avec l'autre très importante "Mater et Magistra", a eu un retentissement mondial. Il s'agissait de documents fondamentaux exposant le point de vue de l'Eglise catholique sur les grandes questions du 20e siècle.

"Pacem in terris" — Paix sur la terre — a été publiée le 10 avril dernier et c'était la première encyclique de l'histoire consacrée exclusivement à une étude détaillée de l'avènement de la paix, sous tous ses aspects.

"Mater et Magistra" portait sur les problèmes sociaux du monde. Cette encyclique de 25.000 mots — la plus longue dans l'histoire — étudiait les questions de la propriété privée, des relations industrielles, de la nationalisation et du développement économique des nations.

Les deux encycliques tiennent, sans aucun doute, une place éminente parmi les 300 encycliques que les papes ont promulguées depuis la première, en 1740.

Contrairement aux autres, l'encyclique "Pacem in terris" était adressée au monde entier, et non pas seulement aux catholiques, et selon les propres paroles de Jean XXIII, "elle s'adressait à tous les hommes de bonne volonté."

En 25.000 mots, elle exprimait les espoirs du pape d'en arriver à une paix universelle entre les hommes et entre les nations, fondée sur ce qu'il appelait les quatre piliers: la vérité, la justice, la charité et la liberté. Il lançait un appel pour que cesse toute discrimination raciale et religieuse.

Il reconnaissait une paix fondée sur un gouvernement mondial, laissant entendre par là que les Nations Unies pourraient servir d'institution de base.

Il réclamait une interdiction des essais nucléaires, en plus d'un désarmement contrôlé, pour éviter le danger de l'aneantissement atomique.

LES AUTRES ENCYCLIQUES

Sans mentionner le communisme, l'encyclique disait que, dans certains cas, les catholiques (Suite à la page 7-8, 1ère col.)



COURONNEMENT — Jean XXIII au moment où il donnait sa bénédiction apostolique du balcon central de la basilique St-Pierre durant la cérémonie de son couronnement le 4 novembre 1958. (Téléphoto PA)

Rite du deuil et des funérailles

Cité du Vatican (PA) — Quelques minutes après le décès du pape Jean XXIII, le rite solennel du deuil et des funérailles a été mis en branle. Tout comme le protocole, d'ailleurs, qui aboutira au joyeux couronnement d'un nouveau Pontife.

Voici ce que commande la tradition :

Le drapeau papal jaune et blanc a été hissé à mi-mât. De lourdes chaînes ont été posées aux entrées des palais pontificaux, symbolisant que les portes étaient fermées, jusqu'à ce qu'un nouveau pape monte sur le trône. Les cloches des églises de Rome ont sonné.

Entre-temps, la première cérémonie funéraire s'est déroulée. Les confesseurs du pape ont pris place autour du lit de mort. Ils avaient le privilège d'être les premiers à monter la garde.

Lorsque la toilette mortuaire du Pape fut terminée, un cardinal est entré dans la chambre pour reconnaître officiellement le décès.

En latin, le cardinal a annoncé : "Vere Papa Johannes XXIII Mortuus Est." — Le pape Jean XXIII est véritablement mort.

PERIODE DE DEUIL

Puis, "l'anneau du pêcheur" — symbole de l'autorité du pape — a été retiré de son doigt. Il sera détruit, d'ici deux ou trois jours, en présence de tous les cardinaux à Rome. Un nouvel anneau sera fabriqué pour le nouveau pape.

Presque immédiatement, le secrétariat d'Etat du Vatican a commencé à expédier des télégrammes aux diplomates accrédités auprès du Saint-Siège et aux cardinaux partout dans le monde, pour leur annoncer la nouvelle du décès du Pape.

Les cardinaux, qui doivent porter les vêtements violets de deuil, au lieu de la pourpre traditionnelle, jusqu'à ce qu'un

Dates importantes du règne de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

- Cité du Vatican (PA) — Voici la liste des dates importantes durant le règne du pape Jean XXIII :
- 28 octobre 1958 — A l'âge de 77 ans, il est élu 261e chef de l'Eglise.
- 4 novembre 1958 — Couronné à la basilique St-Pierre.
- 15 décembre 1958 — Premier consistoire pour la nomination de nouveaux cardinaux. Vingt-trois sont élevés à la pourpre cardinalice.
- 26 décembre 1958 — Il visite une prison romaine. C'est le premier d'une série de plusieurs voyages qui le font sortir du Vatican et qui donnent une nouvelle image de la Papauté.
- 25 janvier 1959 — A une réunion avec les cardinaux à la basilique St-Paul hors-les-murs, il annonce la convocation d'un Concile oecuménique.
- 2 juillet 1959 — Il promulgue sa première encyclique "Ad Petri Cathedram" — près du Siège de Pierre — un appel aux chrétiens séparés en vue de l'union avec l'Eglise catholique.
- 11 octobre 1959 — Il parle en anglais, pour la première fois en public, durant une visite au Collège pontifical nord-américain sur la colline du Janicule, à Rome.
- 14 décembre 1959 — Second consistoire pour la nomination de cardinaux. Huit sont nommés.
- 28 mars 1960 — Sept cardinaux sont nommés lors d'un troisième consistoire.
- 2 décembre 1960 — Il reçoit l'archevêque de Cantorbéry, le Dr Geoffrey Fisher. C'était la première rencontre, dans l'histoire, entre le chef suprême de l'Eglise catholique et le primat de l'Eglise d'Angleterre.
- 16 janvier 1961 — Quatre cardinaux sont nommés au cours d'un quatrième consistoire.
- 5 mai 1961 — Il reçoit la reine Elisabeth II d'Angleterre.
- 25 décembre 1961 — Promulgue la bulle officielle, convoquant le Concile oecuménique.
- 19 mars 1962 — Nomme dix cardinaux au cours d'un cinquième consistoire.
- 11 octobre 1962 — Inaugure le deuxième Concile du Vatican, lors d'une cérémonie grandiose à la basilique St-Pierre.
- 29 novembre 1962 — Premier consistoire du Vatican, annonçant les troubles stomachaux.
- 8 décembre 1962 — Ajourne la première session du Concile oecuménique et convoque la seconde pour le 8 septembre 1963.
- 7 mars 1963 — Reçoit la fille et le gendre du premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev, Alexei Adzhubei, rédacteur en chef de "Izvestia". C'était la première rencontre de l'histoire, entre un pape et un représentant officiel de la Russie communiste.
- 10 avril 1963 — Promulgue son encyclique "Pacem in terris" — Paix sur la terre — constituant un appel de la papauté pour la préservation de la paix mondiale.
- 10 mai 1963 — Reçoit le Prix Balzan de \$160.000, pour la paix.

Le successeur de Jean XXIII sera le 262e pape

Cité du Vatican (PA) — Le successeur de Jean XXIII sera le 262e pape reconnu dans la liste officielle des Souverains Pontifes de l'Eglise catholique.

Mais lorsque Jean XXIII a été élu en 1958, c'était aussi le 262e pape.

Quand Pie XII a été élu en 1939, c'était également le 262e pape.

La raison de cette contradiction ? Durant la seconde guerre mondiale, le Vatican fit une revue de la liste des papes et décida d'en laisser tomber quelques uns, d'en ajouter quelques uns et de mettre en doute l'existence d'autres. Le résultat a été que la liste des papes légitimes a été réduite en 1947 à 261, de 262 qu'elle était, y compris Pie XII.

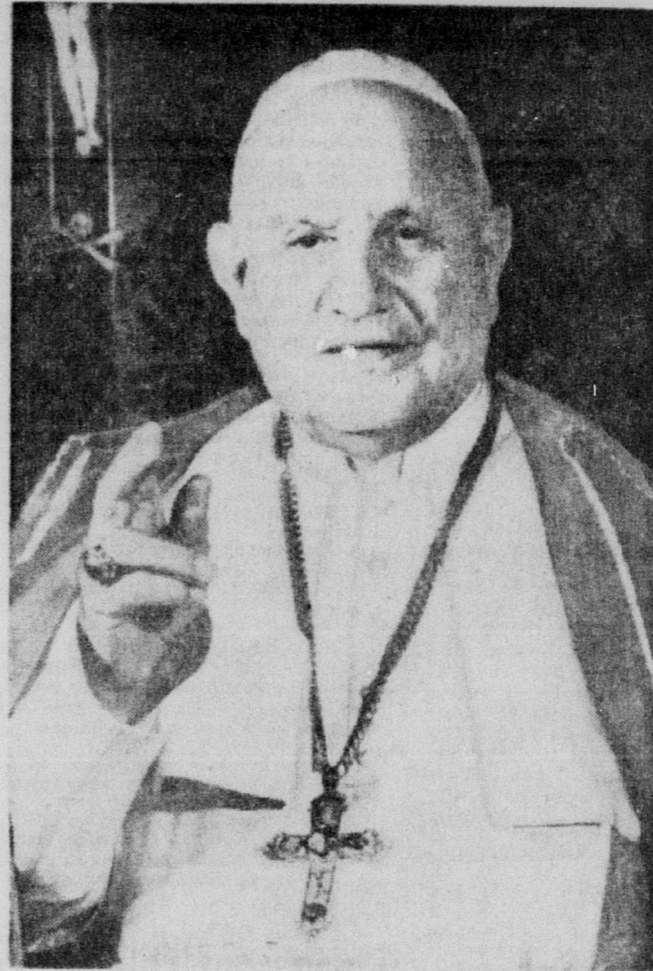
En 1961, le Vatican revisa de nouveau la liste, laissant tom-

ber un prêtre du huitième siècle qui avait été inscrit comme pape sous le nom d'Etienne II. Le total revenait donc à 261, y compris Jean XXIII.

Etienne fut rayé parce qu'il était décédé le troisième jour après son élection en mars 752 et avant même qu'il ne soit consacré pape. A cette époque, il n'y avait pas de couronnement, mais seulement une cérémonie de consécration qui le remplaçait.

Le Vatican ne garantit pas encore que sa liste révisée soit exacte. Il n'affirme pas non plus, hors de tout doute, que le prochain pape sera le 262e chef suprême de l'Eglise. Officiellement, on a cessé de compter les papes.

Jusqu'en 1947, l'annuaire officiel du Vatican les comptait et donnait à chaque pape un chiffre déterminé.



R. I. P.

Le monde entier déplore la disparition de SA SAINTETÉ LE PAPE JEAN XXIII

Son inlassable dévouement, son amour pour l'humanité tout entière, et le zèle ardent qu'il déploya en tout temps pour apporter la paix dans l'univers lui ont gagné la confiance, l'admiration et la plus profonde estime de tous les peuples.

M. POLLACK LIMITÉE



LE PAPE DE LA PAIX — Récemment, S. S. Jean XXIII reçoit, en la basilique St-Pierre, le prix de la paix Balzan, de \$160.000, des mains du président de la Fondation Balzan, M. Giovanni Gronchi.

le pape de la paix

Jean XXIII est élu pape à l'automne de 1958

Par la PRESSE ASSOCIEE

Lorsque le cardinal Angelo Giuseppe Roncalli fut élu pape, à l'automne de 1958, certains observateurs croyaient que son règne serait une sorte d'interim. Il était alors âgé de 77 ans. Mais le pape Jean XXIII, non choisi par le cardinal Roncalli, ne fut pas lent à faire rejeter cette opinion. Ce fils d'un pauvre paysan italien entreprit son pontificat avec dynamisme et se consacra à l'unité chrétienne.

Il inaugura un nouvel esprit de fraternité. Le thème de l'unité chrétienne éventuelle fut souvent souligné par Jean XXIII et l'Eglise catholique romaine eut ses contacts les plus étroits avec les protestants depuis l'âge de la Réforme, il y a 400 ans.

Créateur de précédents, il jalonna son règne d'événements d'importance dans toutes les sphères de son activité papale. Et aucun d'eux ne fut plus éloquent que le concile œcuménique. Ce concile fut l'œuvre principale à laquelle il se consacra et que d'autres papes n'avaient fait qu'envisager depuis le concile du

Vatican en 1869-1870.

Le pape en conçut l'idée en moins de trois mois de son couronnement.

Il œuvra d'abord au renouveau interne de l'Eglise avant de poursuivre l'objectif d'unité chrétienne. Il se lança énergiquement dans les préparatifs conciliaires et demanda à tous les évêques du monde entier de lui faire parvenir leurs suggestions.

Et finalement, il inaugura solennellement le concile, le 11 octobre 1962, devant 2500 évêques réunis au pied de son trône dans la basilique Saint-Pierre. Pendant deux mois, les Pères du concile tinrent leur session initiale. Jean XXIII écouta leurs paroles et sonda leurs sentiments. Plus d'une fois il intervint dans le but d'écartier un obstacle, de simplifier une procédure, d'accélérer les travaux — tout en insistant sur la liberté d'expression des évêques.

Les Evêques rendirent hommage à son esprit pastoral. Plusieurs parmi les 400 observateurs non-catholiques qui assistaient aux congrégations ont été émerveillés de la façon avec laquelle le pape avait organisé le concile.



C'est la dernière photo de S.S. Jean XXIII prise avant qu'il ne tombe gravement malade. Elle a été prise samedi dernier alors qu'il enregistrait un message radiophonique au Vati-

can à l'intention des fidèles du sanctuaire de Piekary, en Pologne. Le message est habituellement envoyé le dernier dimanche de mai, chaque année. (Téléphoto PA)

Réunir tous les chrétiens

Lors de la fin de la première session, en décembre, plusieurs schémas n'avaient pas été étudiés et les résultats tangibles étaient minimes. Mais les évêques et les observateurs émettent l'opinion que l'esprit qui régna au cours des séances fut la chose la plus importante.

Jamais, depuis la Réforme, des représentants catholiques et des observateurs non-catholiques s'étaient réunis dans un tel esprit de bonne volonté. Quelques jours après l'ouverture du concile, le pape reçut les observateurs dans une audience unique. Il s'assit sur un fauteuil placé au même niveau que les autres. Il promit alors de "hâter l'heu-

re" où tous les chrétiens seraient réunis.

Malgré le lourd fardeau que représentaient les préparatifs d'un concile, le Pape n'est pas resté confiné dans son cabinet de travail, au Vatican. Une semaine avant l'inauguration il monta à bord d'un train et entreprit un pèlerinage de 16 heures à travers l'Italie. Il alla prier aux sanctuaires de Lorette et d'Assise.

Le trajet de 400 milles était le premier voyage par train effectué par un Pape depuis cent ans. Jean XXIII rencontra des centaines de milliers de gens qui n'avaient jamais pensé voir le Pape ailleurs qu'à Rome.

Fin de la réclusion

Ce long pèlerinage mit fin à l'idée que le pape est un prisonnier volontaire qui ne peut quitter l'Etat du Vatican, d'une superficie de 108 acres.

Cette réclusion avait commencé en 1870 lorsque les nationalistes italiens avaient enlevé Rome à la domination papale pour en faire la capitale de l'Italie moderne. L'avance des troupes dans la Ville Eternelle, il y a 92 ans, mit aussi subrepticement fin au dernier concile qui avait proclamé l'Infaillibilité papale.

Même après la signature du pacte du Latran, en 1929, personne avant Jean XXIII ne mit en pleine vigueur les accords entre l'Italie et le Vatican. A la suite de l'élection pontificale, en 1958, les Italiens qui circulaient dans les rues de Rome devinrent quelque peu habitués à voir deux estafettes précéder une limousine noire du Vatican. A l'intérieur de la voiture se trouvait un Jean XXIII souriant qui se rendait visiter soit une prison soit un orphelinat, ou allait reconforter un évêque malade ou un vieil ami. Si les cardinaux ont été pris par surprise lors de l'annonce, en janvier 1959, de la tenue d'un concile, ils ont dû l'être aussi par suite de la rapidité de sa décision.

Appel à la paix mondiale

Moins d'un jour après son élection à la papauté, le pape lança un appel à la paix mondiale. Il en parla tant de fois qu'un fonctionnaire du Vatican a pu déclarer que Jean XXIII se prononça sur le sujet plus souvent que son prédécesseur Pie XII qui pourtant était connu comme "le pape de la paix".

Trois semaines après son élection comme 261e souverain pontife, il rompit une tradition vieille de 372 ans en augmentant à plus de 70 le nombre des membres du Sacré Collège. Il convoqua un consistoire afin de créer 23 nouveaux cardinaux et porter ainsi leur total à 74. Un an plus tard, par suite du décès de quatre cardinaux, il en désigna huit autres, ce qui porta l'ensemble du Collège à 78.

A un troisième consistoire, en 1960, il nomma sept autres cardinaux et porta leur nombre à 85. Il en nomma trois autres "in pectore", c'est-à-dire, que leurs noms furent gardés secrets

probablement parce qu'ils habitaient les pays communistes.

Le pape Jean XXIII revint au chiffre de 85 lorsqu'il nomma quatre cardinaux en 1960 pour combler des vacances. Un autre consistoire tenu en mars 1962 porta à 87 le nombre des membres du Sacré Collège.

Le 17 avril dernier, Jean XXIII publiait une encyclique sur la paix dans le monde, "Pacem in terris", dans laquelle il faisait appel aux chefs d'Etats de régler leurs différends au moyen de la négociation.

Cette encyclique ne s'adressait pas seulement aux Catholiques mais à tous les hommes du monde. Une copie officielle de ce texte important fut remise à U Thant, secrétaire général des Nations unies, par le cardinal Suenens, à qui le pape avait confié cette mission spéciale.

C'était la première fois dans son histoire que l'Eglise renouvelait une copie officielle d'un texte encyclique à un homme d'Etat.

Le premier cardinal africain

Devant l'accroissement du demi-million de Catholiques en Europe et dans les Amériques, le pape nomma le premier cardinal africain, le premier cardinal philippin et le premier cardinal japonais. Pour la première fois, toutes les races de l'humanité étaient représentées au Sacré Collège.

Dans le but d'amener l'unité chrétienne par l'intermédiaire d'un concile œcuménique, le pape institua, en 1960, un secrétariat spécialement destiné à cette fin. Tout comme Pie XII, Jean XXIII ordonna la modernisation des études bibliques. Conscient de la grande importance que les protestants portent aux Ecritures, il nomma un jésuite allemand, exégète renommé, à la tête de cet unique secrétariat.

Le cardinal Augustin Bea, choisi à ce poste, organisa des rencontres avec des ecclésiastiques non-catholiques et les invita au concile. Le pape avait déclaré vouloir que les observateurs "suivent les travaux conciliaires et y trouvent plus facile" la voie qui, un jour, pourrait réunir toute la chrétienté à Rome.

Les conciles œcuméniques sont des événements plutôt rares dans les 2,000 ans d'histoire de l'Eglise. "Il papa del concilio" — le pape du concile — comme l'ont surnommé les Romains, vit dans le 21e concile œcuménique le premier changement prometteur vers l'unité.

Le premier concile, en 325, fixa la date de la fête de Pâques. Le troisième, en 431, déclara que Marie était mère de Dieu.

L'un des plus importants fut le 19e, ou concile de Trente, qui dura 18 ans, soit de 1545 à 1563. Il examina et condamna les croyances de Martin Luther et raffermis la discipline de l'Eglise elle-même.

Jean XXIII fut, avant tout, un prêtre dans le sens le plus pur du mot. Lorsqu'il était patriarche de Venise, il manifesta toujours le désir d'accueillir tous ceux qui voulaient lui rendre visite. Il expliquait alors : "Je dois songer que quiconque vient à moi peut aussi confesser ses fautes."

Son élection à la succession du pape Pie XII eut lieu le 28 octobre 1958 et il se mit énergiquement à l'œuvre, presque immédiatement après le conclave.

L'annonce de son élection fut faite dans la soirée. Le lendemain matin, avec une diligence extraordinaire, il adressa un message de paix au monde via la radio.

Lutte sans relâche contre les forces de l'athéisme

Il s'adressa aux "dirigeants de toutes les nations aux mains desquels sont confiés le sort, la prospérité et les espoirs des peuples individuels."

En reprenant la cause de la paix mondiale il poursuivait la campagne de son prédécesseur, Pie XII.

Son allocution de 12 minutes, prononcée en latin devant le collège des cardinaux, fut retransmise par les réseaux radiophoniques de plusieurs pays. En fait, elle fut entendue dans le monde entier.

Jean XXIII ne manifesta aucun relâchement dans la lutte contre les forces de l'athéisme, dirigées par les communistes. A

la fin de son allocution il rendit hommage à ceux qui "sont de nous et dont les souffrances et l'angoisse nous émeuvent profondément."

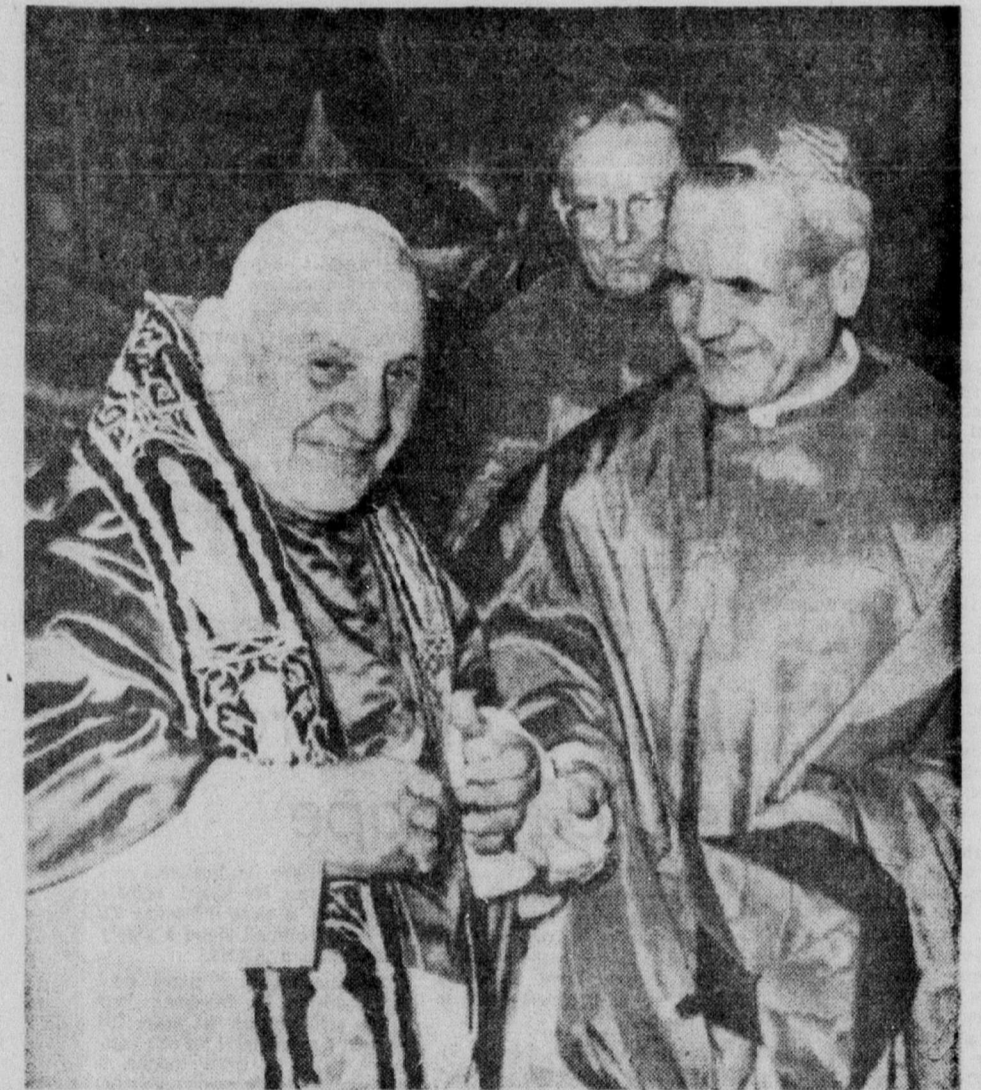
Dans son homélie, prononcée avant son couronnement, le pape Jean XXIII réaffirma fermement que seule l'Eglise catholique romaine pouvait assurer le salut et que le Pape représentait le Christ sur la terre.

Le pape Jean rétablit le système du "calendrier" des audiences régulières avec les dirigeants des congrégations de l'Eglise. Dans ses dernières années, le pape Pie XII, ne convoquaient les dirigeants des congrégations que lorsqu'il le désirait.



TROIS ETAPES — S.S. le pape Jean XXIII à trois moments de sa brillante carrière. De gauche à droite : 1. Dans l'uniforme de sergent médical de l'Armée italienne durant la première gran-

de guerre. 2. Jeune prêtre, en 1921, alors qu'il était simplement M. l'abbé Angelo Giuseppe Roncalli. 3. Evêque, photo prise en 1934. (Téléphoto PA)



A la veille de son couronnement, en novembre 1958, Sa Sainteté Jean XXIII s'entretient avec le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Le primat de l'Eglise d'Angleterre au Vatican

Durant l'hiver de 1960, un événement sans précédent se produisit lorsque le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Canterbury, et le pape Jean XXIII eurent un entretien d'une heure au Vatican. Jamais auparavant un primat de l'Eglise d'Angleterre n'avait rendu visite au chef de l'Eglise catholique romaine.

L'Eglise anglicane et le Vatican soulignèrent tous deux la cordialité de l'entretien. Comme prévu, le communiqué publié à l'issue de l'audience ne fit aucune mention d'une tendance vers une plus grande unité.

Le communiqué du Vatican dit que la visite de l'archevêque avait un caractère "d'hommage et de courtoisie". L'archevêque

declara que cette rencontre pourrait amener un rapprochement entre les deux Eglises. Quelques mois plus tard, le pape et la reine Elisabeth II se rencontrèrent à titre de chefs d'Etats et chefs d'Eglise. Le pape considéra cette visite comme le couronnement des relations amicales qui existent entre la Grande-Bretagne et le Vatican.

C'était la deuxième visite d'Elisabeth à un souverain pontife mais sa première comme monarque et chef de l'Eglise d'Angleterre. En 1961, elle fut reçue par le pape Pie XII, alors qu'elle n'était que princesse. Dans les deux circonstances elle fut accompagnée de son mari, le prince Philip.



Le pape Jean XXIII alors qu'il venait d'être nommé évêque en 1934.

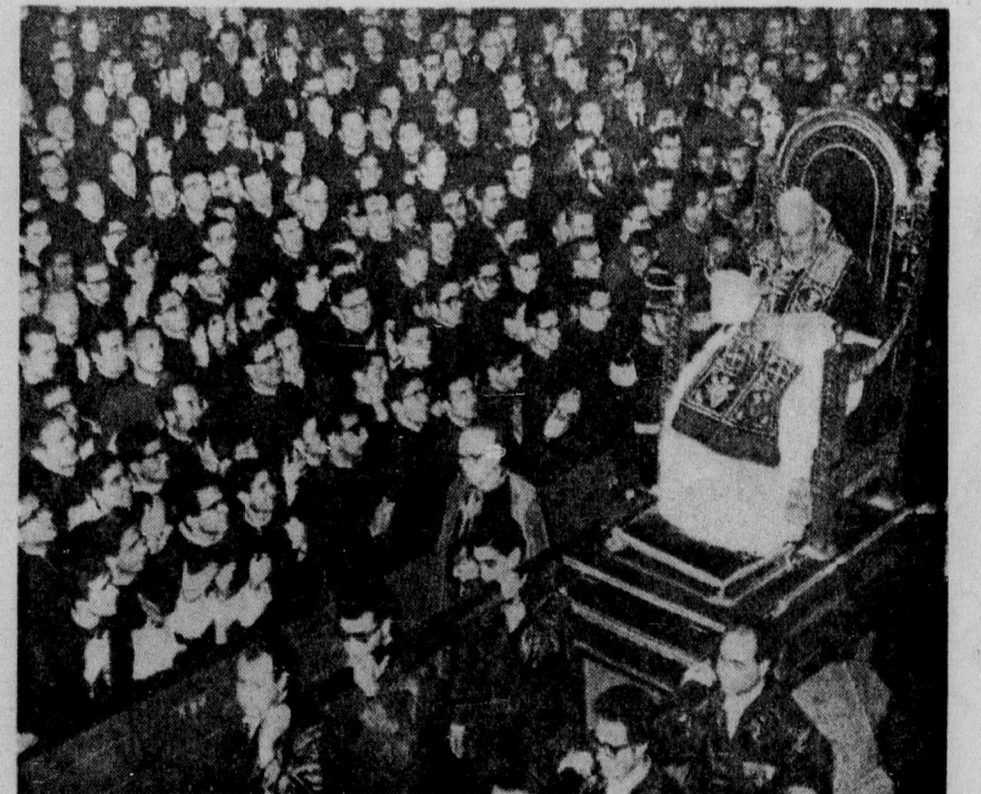


... alors qu'il était secrétaire de l'évêque de Bergame, en 1913.



... il a servi en qualité d'aumônier militaire pendant la première guerre mondiale.

Angelo Giuseppe Roncalli, à droite, alors qu'il étudiait la théologie au Grand Séminaire de Rome en 1901.



JEAN XXIII BENIT LA FOULE — Porté sur la "sedia gestatoria", le Souverain Pontife bénit quelque 6,000 fidèles rassemblés dans la basilique St-Pierre de Rome, en février 1962. Le prêtre marchant à la droite du trône est Mgr Fred-

rica Callori di Vignale, grand chambellan. A cette occasion, le Pape s'était adressé à la foule et aux prédicateurs de Rome, leur parlant de la fête de Pâques qui approchait. (Téléphoto PA)

Jean XXIII aura été le pape des grandes surprises

(Suite de la page 4)

rent de celui qu'ils entrevoyaient. Ils ne l'imaginaient pas autrement que bon, pacifique, simple, voyageur aussi; mais jamais ils ne s'attendaient à un pape convoquant un Concile et imposant son rythme au Concile. Un de ses plus intimes confidents m'a dit: "A Bergame, nous avons été stupéfaits... Mais il fallait à cet homme cette place pour donner toute sa mesure". On croyait avoir un pape de transition, on eut un pape de révolution. Mais la révolution "con la pace, con la pace".

"Avec tous vos problèmes..."

Si le style de l'activité du pape a quelque peu surpris ceux qui l'on bien connu, l'orientation de cette activité a été encore beaucoup plus inattendue. Mgr Roncalli était conservateur par origine, par éducation et par tempérament. Il était assez dépaycé au milieu de la fermentation intellectuelle et pastorale qui se manifestait en France pendant les dix années de sa nonciature à Paris, c'est-à-dire à partir de 1944. Combien de fois, au cours des audiences qu'il prolongeait comme à plaisir, alors que nous étions assis l'un en face de l'autre devant sa cheminée, ne m'a-t-il pas dit: "Vous, en France, vous soulevez toujours des problèmes. Quel besoin avez-vous donc de discuter de l'origine de l'homme! Apprenez à vos fidèles le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, et les Sept oeuvres de miséricorde spirituelle, et les Sept oeuvres de miséricorde matérielle... e basta!" "Ses discours, au début de son pontificat, reviennent à plusieurs reprises sur ces 14 oeuvres de miséricorde..."

Une des lectures préférées du Nonce Roncalli était celle du Cardinal Pie. Or, celui-ci fut, au XIXème siècle, l'un des adversaires les plus décidés des catholiques libéraux qui cherchaient un terrain de rencontre entre l'Eglise et le monde moderne. Il arriva à plusieurs reprises que Mgr Roncalli, interrompant un entretien, s'en allait vers sa bibliothèque privée; il en revenait avec un ouvrage du Cardinal Pie. Il me lisait alors avec chaleur des passages de discours où étaient exaltés le passé, l'ordre et la doctrine. Le Nonce Roncalli soutint moralement des groupes, et financièrement des revues qui dénonçaient en toute tentative d'"aggiornamento" une manifestation du progressisme.

Du point de vue pastoral — mentalité et problèmes —, le Nonce comprenait bien la Vendée, cette région rurale à la foi solide et aux vocations nombreuses. J'oserai presque dire que, de la France, il n'a à peu près bien compris que la Vendée. Pour nous faire apprécier son pays natal, il aimait à dire: "Bergame, c'est la Vendée de l'Italie".

Jean XXIII était profondément enraciné dans son Bergame natal. Les splendeurs de la Corne d'Or, les prestiges de Paris, les enchantements de Venise: il les a connus; mais il n'a aimé que Sotto il Monte. C'est dans ce petit village, dans une humble ferme, qu'il venait passer chaque année ses vacances. Là, la foi est ferme, droite et limpide. Les gens sont fidèles et heureux. Pourquoi le monde industriel et intellectuel imposerait-il ses préoccupations et ses méthodes, quand un autre monde ne complique rien et va à l'essentiel? On avait bien l'impression, au début du pontificat, que Jean XXIII souhaitait être le curé d'un Sotto il Monte immense, à la dimension même de la Terre.

Or, il est advenu que ce curé est allé au

devant des besoins et de l'attente de l'humanité tout entière. Ce pape, qui devait être un conservateur par tempérament intellectuel et par éducation première, a été un révolutionnaire. Nous avons trouvé alors chez lui de ces ouvertures, de ces élans, de ces sensibilités que nous ne lui avions pas connus à Paris, ou qu'il avait peut-être été obligé de dissimuler, afin de maintenir un équilibre et de tempérer nos impatiences.

Il a ouvert l'Eglise sur le monde: il a voulu que l'Eglise soit en paix avec tous les hommes et, pour commencer, avec tous les chrétiens; qu'elle soit au service de tous dans l'humilité et la simplicité, un peu comme le curé et l'Eglise de Sotto il Monte sont au service de tout le monde dans la paix heureuse d'un village chrétien.

Et là, nous retrouvons le tempérament, et nous disons plutôt: la grâce de Jean XXIII. Angelo Giuseppe Roncalli aimait les hommes; il cherchait le contact avec les hommes, et tous les hommes: les grands et les petits, les savants et les simples. Cette volonté, ce besoin physiologique presque, de parler aux hommes, d'être en état de sympathie avec eux, est sans doute l'un des traits dominants de son caractère. Il était préoccupé de faire plaisir: de prêter un livre au président de la République et d'offrir à un prêtre une place dans son automobile; de mettre même son automobile à la disposition de tel ou tel pour ses déplacements dans Paris. La fidélité envers ses amis, ses préférences pour les compatriotes de Bergame ne constituent pas une sorte de népotisme, mais sont une forme délicate de la charité.

Parce que ce pape était simple dans sa foi et bon dans son coeur, il a éprouvé le besoin d'aérer la Curie romaine et de faire passer un courant d'air frais dans l'Eglise. Quand il fut créé Cardinal, il me confia son appréhension de devoir peut-être s'installer à Rome et de se pencher de nouveau sur des dossiers. Ce fut pour lui un vrai soulagement, quand il apprit sa nomination de patriarche de Venise: il pourrait être en contact facile avec un peuple qui lui serait confié.

On a dit à plusieurs reprises comment l'idée du Concile jailli chez le pape. Si ce Concile ne s'est pas replié sur quelques problèmes d'Eglise, mais s'est ouvert sur le monde entier, c'est parce que Jean XXIII était un homme et un prêtre qui, toujours, pensait aux autres, qui, toujours, avait souci des autres, de tous les hommes, sans aucune distinction, que la Providence mettait sur son chemin.

Il avait fréquenté saint Charles Borromée, le grand pasteur du Milanais; il avait vu se réaliser la réforme de la vie et de la société chrétiennes, par-delà les discussions doctrinales, après le Concile de Trente.

Ce n'était plus seulement le Milanais, mais le monde entier qui lui était confié. Son expérience et son coeur, les grâces de son état et les conseils de son entourage le mirent comme sur la longueur d'ondes du monde entier. De ce monde tel qu'il est, et de ces hommes tels qu'ils sont, l'Eglise de Jésus-Christ devait être la Mère et la Lumière.

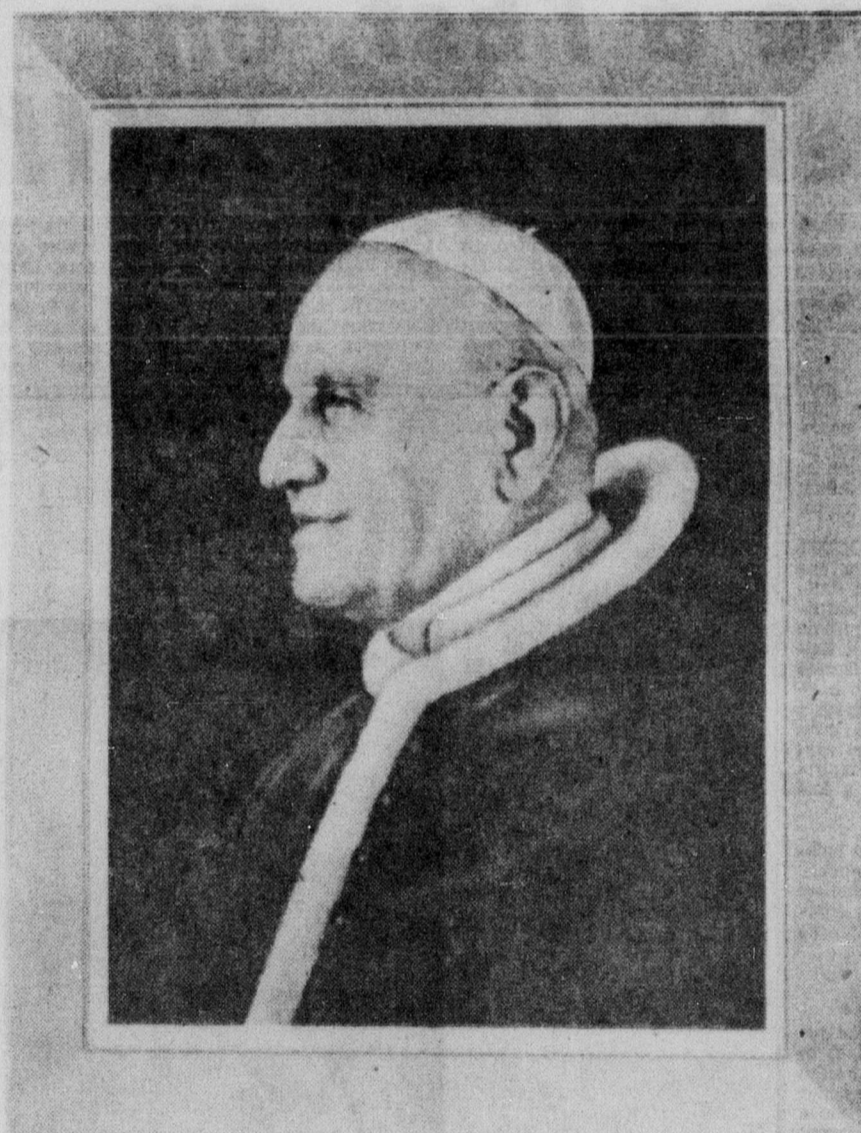
Voilà pourquoi, à ma surprise et à ma joie — partagées avec beaucoup —, Angelo Giuseppe Roncalli fut Jean XXIII.

Emile Gabel, A.A.



PELERINAGE DE 400 MILLES: Six ouvriers d'usine, originaires des montagnes du nord de l'Italie d'où vient lui-même S.S. le pape Jean XXIII, arrivent sur la place St-Pierre au terme d'un pèlerinage de 400 milles qu'ils ont fait en transportant

une croix de bois à tour de rôle. Francesco Michetti, qui porte la croix, est entouré de ses cinq compagnons et suivi d'une foule qui s'est rassemblée sur le passage des pèlerins à Rome. (Téléphoto PA)



AVEC LA CHRETIENNE
NOUS DEPLORONS LA DISPARITION
DE

SA SAINTETE LE PAPE JEAN XXIII

Chief de l'Eglise, instigateur et inspirateur du Concile, il fut aussi l'Universel Conseiller de la Paix.

Il a donné tout son coeur et consacré tout son esprit au plus grand bien de l'Eglise et à la plus grande gloire de Dieu.

LE SYNDICAT DE QUÉBEC LIMITÉE

Les catholiques de Pologne attendent le rapprochement

Varsovie (Reuter) — La mort de Jean XXIII aura probablement pour effet de ralentir les efforts déployés par le Vatican pour améliorer ses relations avec les régimes communistes d'Europe orientale, pense-t-on dans les milieux catholiques de la capitale polonaise.

Le pape Jean XXIII a exercé une très grande influence sur le comportement des chefs communistes envers l'Eglise catholique. Cette influence qui a commencé à se manifester lors de l'ouverture du Concile oecuménique n'a cessé de croître depuis.

En Pologne, pour la première fois depuis plus de trois ans, le chef du parti communiste, M. Gomulka, a rencontré le primat de Pologne, le cardinal Stefan Wyszynski.

En Hongrie, un représentant du Vatican, Mgr Agostino Casaroli, a récemment eu des entretiens sur les problèmes posés par les relations entre l'Eglise et l'Etat et il semble probable que le cardinal Mindszenty, réfugié à la légation américaine depuis 1956, finira par se rendre à Rome.

En Tchécoslovaquie, les premières démarches ont été effectuées pour obtenir une amélioration du statut de l'archevêque Beran, interné depuis 12 ans.

EN POLOGNE
En Pologne, les catholiques fondaient de grands espoirs dans l'intervention pontificale pour conclure une paix définitive concernant la querelle entre l'Eglise et l'Etat qui rebondit de temps en temps depuis 1946.

Les milieux catholiques polonais estiment que la disparition de Jean XXIII porterait un coup à l'esprit de compréhension réciproque qui commençait à se manifester entre catholicisme et communisme, mais que cette évolution ne serait pas arrêtée définitivement.

Ces mêmes milieux estiment que le successeur de Jean XXIII suivra sur ce sujet la politique de son prédécesseur.



A la mémoire de Sa Sainteté

JEAN XXIII

Son règne comme chef de l'Eglise fut un règne de sacrifice sans borne pour l'humanité. Le monde entier fut conquis par sa dignité et son amour. Tous nos déplorons sa mort et lui sommes reconnaissants de ses bienfaits.

Terreau et Racine



Le prochain pape devra autoriser la continuation du Concile oecuménique

Cité du Vatican (PA) — Le prochain pape aura une importante décision à prendre: devra-t-il autoriser la continuation du Concile oecuménique, convoqué par Jean XXIII?

Le Concile, qui aura été la principale décision prise durant le règne de Jean XXIII, est la plus grande assemblée de la hiérarchie catholique de toute l'histoire. Il a suscité les contacts les plus étroits entre les catholiques et les non-catholiques, depuis la Réforme.

Mais il n'est pas certain que le Concile continue. C'est un secret de polichinelle au Vatican que le pape Jean XXIII n'a pas reçu l'appui de tous les prélats lorsqu'il a annoncé la convocation du Concile, en janvier 1959, trois mois après son élévation à la papauté.

Il était clair, à la séance inaugurale du Concile, du 11 octobre au 8 décembre 1962, que le Concile ne pourrait jamais terminer le travail qui lui avait été confié, après plus de deux années de préparation.

Même le pape, qui espérait que les travaux du Concile se termineraient le plus tôt possible, a reconnu que le feuilleton devait être réduit. Il a ordonné une consolidation et une condensation des propositions, durant l'ajournement de neuf mois.

POINT DE DEPART

Plusieurs prélats considéraient que le Concile a été un succès, après la première phase. Ils ont dit que c'était le point de départ sur la voie de l'unité chrétienne et que ce fait, en lui-même, constitue un exploit important.

Le nouveau pape n'aura pas à prendre une décision immédiatement. Sa décision pourrait être de ne rien faire, de laisser le Concile en suspens.

Ou bien encore, un pape futur pourrait le convoquer de nouveau.

Avant que le pape Jean XXIII ne convoque son concile, il y avait eu 20 réunions de ce genre, dans l'histoire de l'Église, à produire des décisions importantes. Le Concile de Trente s'était occupé de la Réforme. Le premier Concile du Vatican avait défini la doctrine de l'infailibilité papale.

Dès le début, le pape Jean XXIII avait parlé de la tâche du second Concile du Vatican comme étant celle de renouveler l'Église dans le monde moderne.

Les éléments conservateurs dans l'Église envisageaient le Concile avec hésitation. Les éléments progressifs, particulièrement les prélats des pays de l'Europe occidentale, en dehors de l'Italie, avaient accueilli le Concile comme une chance de faire le point dans l'Église.

DEBUTS DIFFICILES

En l'espace de quelques jours, il était devenu évident que le Concile n'approuverait pas sans discussion les documents préparés dans les Commissions préparatoires. Il y eut de longs débats sur les modifications proposées dans le domaine de la liturgie.

Le pape Jean XXIII avait dit que la seconde session du Concile serait sa dernière. Il avait exprimé l'espoir qu'elle se termine pour Noël 1963.

La première session avait réalisé des progrès concrets dans les relations plus étroites entre les catholiques et les non-catholiques.

Les Églises protestantes et orthodoxes avaient été invitées à déléguer des observateurs. La plupart étaient représentées. Ces délégués ont assisté aux réunions dans la basilique St-Pierre et ont conféré avec les prélats catholiques, au cours de douzaines de rencontres officielles. Le pape Jean XXIII reçut les observateurs lors d'une audience unique au cours de laquelle il avait délaissé son trône et s'était assis sur un fauteuil, au même niveau que ses invités.

La plupart des observateurs étaient d'avis que le pape était responsable des efforts immenses tentés par l'Église pour améliorer les contacts avec les autres chrétiens.



... depuis Henri VIII, cette scène de la fraternité entre les deux chefs de l'Église catholique et de l'Église anglicane ne s'était pas réalisée!

Même à l'Est, on regrette Jean XXIII

Cité du Vatican (PA) — Dans sa recherche de la paix, le pape Jean XXIII a exploré de nouvelles voies dans les relations de l'Église catholique avec les pays communistes.

"S'il était un homme plus jeune, avec la perspective d'un long règne devant lui, il pourrait, avec son zèle, changer le visage du communisme dans le monde", disait un observateur du Vatican, il y a quelque temps.

La mort du pape Jean XXIII laisse inachevée l'initiative papale et soulève un point d'interrogation sur le sort du cardinal Joseph Mindszenty, réfugié à la légation américaine à Budapest depuis que les Russes ont écrasé le soulèvement hongrois en 1956. On avait rapporté ici qu'une entente était près d'intervenir, permettant au cardinal Mindszenty de se rendre à Rome, lorsque le pape a fait la rechute fatale.

Jean XXIII croyait en la puissance des contacts personnels. Bien que l'idéologie communiste demeurât condamnée, les communistes n'étaient plus interdits en la présence d'un pape.

LA VISITE D'ADZHUBEI

Un événement qui indique bien l'approche du Pape dans ce domaine, c'est la visite du 7 mars dernier du gendre du premier ministre soviétique, M. Nikita Khrouchtchev. Le Pape l'avait reçu, durant 18 minutes, dans sa bibliothèque privée.

La rencontre du Souverain Pontife et d'Alexei Adzhubei, rédacteur en chef du journal soviétique les Izvestia, était la première entre un chef de l'Église catholique et une personnalité importante du communisme soviétique. Adzhubei était accompagné de son épouse, Rada, fille de Khrouchtchev.

L'entrevue a soulevé des conjectures au sujet d'une rencontre probable entre Khrouchtchev et le Pape, si le chef soviétique se rendait à Rome.

L'approche fraternelle du Pape, à l'endroit de tous les hommes, communistes ou non, aurait provoqué une certaine inquiétude dans les milieux les plus conservateurs du Vatican. On craignait que les communistes n'utilisent le Pape à leurs propres fins. Certains analystes attribuent les gains communistes aux élections italiennes d'avril, aux effets de l'audience accordée à Adzhubei.

A plusieurs reprises, Khrouchtchev a fait l'éloge de Jean XXIII. Le chef soviétique a fait parvenir au Pape un message de félicitations à l'occasion de son 80e anniversaire. Il lui souhaitait tout le succès "dans sa noble aspiration... pour la solution des problèmes internationaux par le truchement de franches négociations."

La radio de Moscou avait fait son éloge en décembre dernier parce qu'elle appelait sa rupture avec une politique de condamnation haineuse du communisme et l'adoption "d'une attitude très réaliste".

LE PRIX BALZAN

Khrouchtchev a chaleureusement appuyé la remise au Pape du prix de la Paix de la fondation italo-suisse, Balzan, disant que le gouvernement sovié-

que et lui-même personnellement "appréciaient hautement les efforts du pape Jean XXIII à la cause de la paix entre tous les peuples".

Alors que le Pape agonisait vendredi, Khrouchtchev fit parvenir un message au Vatican

disant que "cette nouvelle nous touche profondément", a rapporté l'agence de nouvelles Tass.

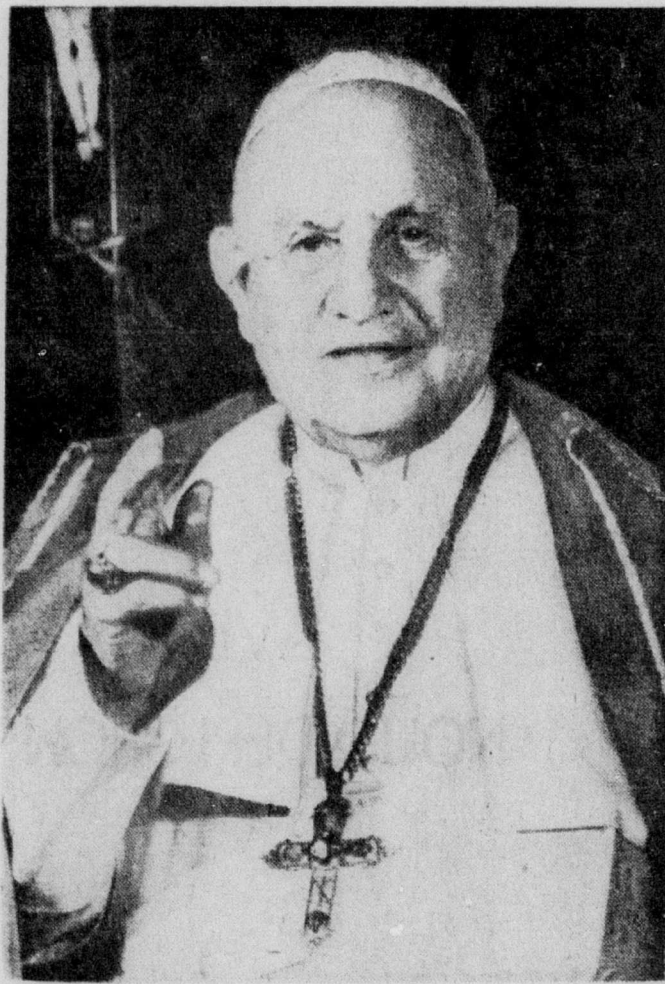
L'archevêque Nicodème de Yaroslava à Rostov, l'un des plus hauts dignitaires du clergé orthodoxe à Moscou, a publié une déclaration souhaitant au

Saint-Père le rétablissement "parce qu'il pourrait rendre encore longtemps service à une paix durable sur terre..."

L'Église orthodoxe russe avait délégué deux observateurs au Concile oecuménique du Vatican, l'automne dernier. Leur

arrivée fut le résultat d'une mission discrète qu'un prélat du Vatican avait effectuée à Moscou.

En février, survint la libération de l'archevêque Josef Slipyi, primat des Ukrainiens, après 18 années de confinement en Si-

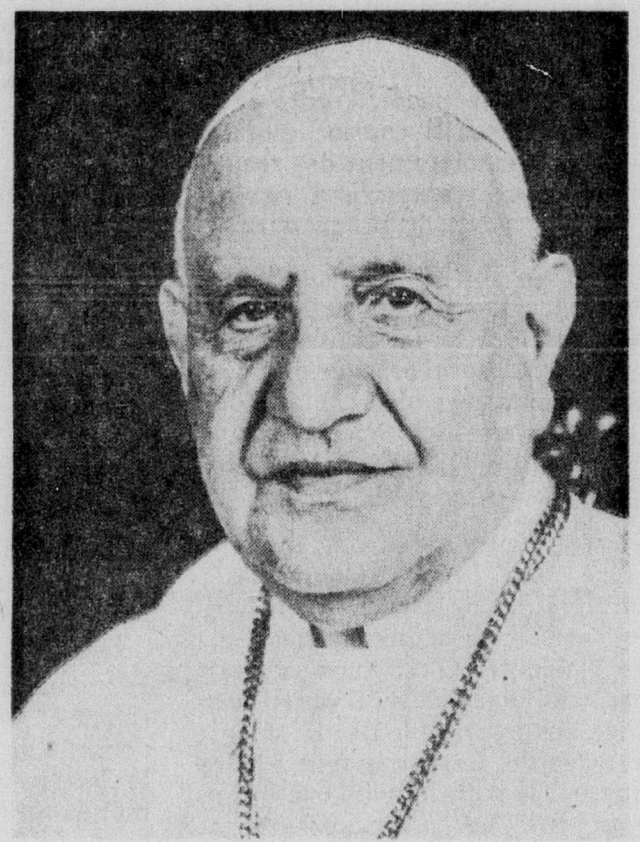


A la mémoire vénérée de Sa Sainteté le PAPE JEAN XXIII

L'Univers perd en lui
un sage conciliateur
un humanitaire affectueux
un saint militant

Les Catholiques pleurent un Père

SIMPSONS-SEARS DE QUEBEC



A la mémoire de sa Sainteté Le Pape Jean XXIII

Nous nous unissons à tous les catholiques qui aujourd'hui témoignent leur profond regret envers le chef suprême et spirituel de l'Église Catholique Romaine.

Durant son Pontificat, il a su conquérir le monde par sa bonté, sa bienveillance et sa grande générosité.

Tous nous déplorons sa mort et lui sommes reconnaissants de ses bienfaits.

-O-O-O-

DOMINION

Le choix d'un nouveau pape se fera à huis clos



Le cardinal Amleto Cicognani, Secrétaire d'Etat du Vatican

Cité du Vatican (PA) Le successeur du pape Jean XXIII sera élu à un conclave secret des cardinaux de l'Eglise catholique.

Le pape mort, les princes de l'Eglise viendront à Rome de toutes les parties du monde chrétien. Au bout de deux ou trois semaines, ils se barricaderont en la chapelle Sixtine et dans les appartements du Vatican.

Ils ne sortiront que lorsque le nouveau pape aura été choisi. Pour être élu, le candidat doit avoir une majorité des deux tiers des cardinaux présents.

On ne peut prédire combien de temps durera le conclave. L'élection du pape Pie XII en 1939 n'a duré que 20 heures. Le pape Jean a été élu au 12e tour de scrutin au cours d'un conclave qui a duré quatre jours en 1958. Le conclave, qui a élu le pape Grégoire X en 1271, a duré deux ans et neuf mois, le plus long de l'histoire de l'Eglise.

Lors de l'élection du nouveau pontife, considéré comme le 262e Vicaire du Christ et le successeur direct de Saint-Pierre, un cardinal paraîtra au balcon central de la basilique Saint-Pierre et prononcera les paroles suivantes : "Nuntio vobis gaudium magnum : habemus papam. Je vous annonce des nouvelles de joie. Nous avons un pape".

Ensuite, le cardinal donnera le nom du nouveau pape. Peu après le nouveau pontife, portant les vêtements de sa haute fonction, s'avancera et bénira la foule.

La méthode d'élire le pape a évolué au cours des siècles.

Saint Pierre a reçu sa mission directement de Jésus-Christ. Au cours des trois premiers siècles de la chrétienté les évêques de Rome, qui sont les papes, ont choisi leurs successeurs, parfois en acceptant l'avis des évêques des sièges voisins. A partir du Concile d'Antioche en 341 jusqu'au huitième siècle, des assemblées ont été tenues afin de recueillir les votes des membres du

clergé et des fidèles.

Ensuite, les cardinaux ont obtenu le droit exclusif d'élire les papes.

Une aile du palais du Vatican sera réservée au conclave. En compagnie de 200 conseillers, les cardinaux resteront enfermés jusqu'à ce qu'ils aient choisi un successeur au pape Jean XXIII. Chaque cardinal aura à sa disposition un petit appartement de trois pièces dans lequel il logera avec son secrétaire et un serviteur. Les appartements seront munis de lits, de tables et de chaises.

Le scrutin aura lieu dans la chapelle Sixtine sous la célèbre fresque du Jugement dernier, oeuvre de Michel-Ange. Les cardinaux prendront place sur de petits trônes, sous des dais de soie, érigés le long des murs de la chapelle. Chacun aura un pupitre, un encrier d'argent et des plumes d'oie.

Si le mode du scrutin est le même que lors de l'élection du pape Jean, les cardinaux déposeront deux bulletins chacun dans la matinée et deux bulletins chacun dans l'après-midi jusqu'à ce qu'un candidat ait la majorité requise.

Celui qui viole le secret du conclave peut être excommunié, la sanction la plus sévère de l'Eglise catholique.

La foule pourra suivre les progrès du scrutin en observant les bouffées de fumée sortant d'une petite cheminée ronde placée dans une fenêtre de la chapelle Sixtine.

Selon une tradition qui a été acceptée au cours du siècle dernier, une bouffée de fumée blanche signale l'élection d'un nouveau pape. La fumée provient des bulletins brûlés dans un petit poêle placé dans la chapelle après chaque tour de scrutin. Si un pape a été choisi les bulletins sont brûlés seuls. Si aucun candidat n'a obtenu la majorité requise, un peu de paille humide est ajoutée et la fumée sort noire.



Un message...

(Suite de la page 3-8)

qués pouvaient travailler avec ceux qui rejettent la doctrine catholique.

Il réaffirmait la position de l'Eglise contre la dictature communiste, soulignant que les hommes avaient le droit de choisir leurs dirigeants. Pourtant, il disait carrément qu'à son avis chacun devait tenter de surmonter ses divergences et tenter tous les efforts pour réduire la tension mondiale, au profit de toute l'humanité.

Voici la liste des autres encycliques du pape Jean XXIII :

"Ad Petri Cathedram", promulguée le 2 juillet 1959. C'est un appel à l'unité de tous les chrétiens. Elle préparait la voie au Concile oecuménique.

"Sacerdoti Nostri Primordia", promulguée le 31 juillet 1959 — sur le sacerdoce.

"Grata recordatio", promulguée le 29 septembre 1959 — sur la récitation du rosaire.

"Præmissa Pastorum", promulguée le 28 novembre 1959 — sur les missions.

"Aeterna Dei Sapientia", promulguée le 8 décembre 1961 — sur l'unité chrétienne.

"Poenitentiam Facere", promulguée le 5 juillet 1962 — sur la prière et la pénitence, pour le Concile oecuménique.



FAMILLE DU PAPE — Les trois frères du Pape (de g. à dr.) : Alfredo, Zaverio et Giuseppe Rencelli, se regroupaient chaque soir devant le foyer de l'antique maison où naissait, il y

a 81 ans, Angelo Rencelli, connu plus tard sous le nom de Jean XXIII. A noter la date sculptée au haut du foyer : 1708. Cette maison fait partie du hameau de Sella Il Monte, à Bergamo.



In Memoriam

SA SAINTETE

Le PAPE JEAN XXIII

qui, par son humanitarisme profond, a su inspirer aux hommes de toute race et de toute croyance une meilleure compréhension et une plus grande amitié.



HOLT, RENFREW & COMPAGNIE, LIMITEE

In memoriam



Un très grand pape vient de mourir

Tous ceux qui ont eu le privilège de le rencontrer ont fait un pèlerinage fécond ; ils en sont revenus l'âme rafraîchie la pensée éclaircie et ont vu leur fardeau allégé

Sa Sainteté Jean XXIII

laisse le plus durable de tous les souvenirs... L'AMOUR ET L'ESTIME UNIVERSELS

J.B. LALIBERTE
LIMITÉE

Le magasin du juste milieu...

Jean XXIII savait se prononcer sur tous les sujets

Cité Vaticane, (PC) — Le Pape Jean, homme d'étude les premiers temps après sa prêtrise, diplomate du Vatican avant d'accéder au souverain pontificat, s'est prononcé sur une grande variété de sujets.

Ses propos reflètent ses soucis sur la situation du monde et sur les peuples. Ils révèlent souvent aussi un esprit vif et une humilité profonde. Voici quelques citations tirées de ses allocutions et de ses écrits.

La Paix — "Préoccupé avec anxiété du bien de tous, nous sentons qu'il est de notre devoir de supplier les hommes, spécialement ceux qui ont la responsabilité des affaires publiques, de n'épargner aucun effort pour que les événements mondiaux suivent sans écart un cours raisonnable et humain... La paix universelle est un bien qui intéresse tous les hommes sans aucune distinction. A tous les hommes, par conséquent, nous avons ouvert notre âme." (Encyclique *Pacem in Terris*, 1963).

"Que les leaders du monde prêtent l'oreille au cri plein d'anxiété de 'paix, paix' qui monte vers le Ciel de toutes les parties de la terre, des enfants innocents et des adultes, des individus et des collectivités." (Octobre 1962, à une audience diplomatique).

Désarmement — "La justice, puis le droit, la raison et l'humanité réclament avec instance que la course aux armements cesse; que les accumulations d'armes qui existent dans divers pays soient réduites également et simultanément par les parties en cause; que les armes nucléaires soient interdites; et qu'un accord général soit conclu un jour sur un désarmement gra-

duel et une méthode de contrôle efficace." (Encyclique *Pacem in Terris*, 1963).

Unité chrétienne — "L'Eglise catholique considère qu'il est de son devoir de travailler activement à l'accomplissement de ce grand mystère d'unité que Jésus-Christ invoquait dans une fervente prière." (Allocution à l'ouverture du Concile oecuménique, 1962).

Papauté — "Nous demandons seulement, et rien d'autre, que vous puissiez toujours, en toute occasion, écrire ceci comme étant votre seul et véritable titre honorifique: Il était un prêtre devant Dieu et devant le peuple, un vrai et sincère de toutes les nations." (Aux journalistes, octobre 1962).

Egalité raciale — "Nos regards attirés se tournent aussi vers les autres enfants de Dieu qui souffrent, partout, à cause de leur race, de conditions économiques... ou parce qu'ils ne peuvent exercer leurs droits naturels et leurs droits civils que d'une manière limitée..." (Message de Pâques, 1960).

Les Sports — "Les sports ont une place dont la signification, bien méritée, en fait un coefficient fort valable dans le développement harmonieux de l'homme. Il y a de la sagesse dans l'ancien maxime: 'mens sana in corpore sano, une âme saine dans un corps sain.'" (Audience, janvier 1963).

Société sans Dieu — "L'erreur moderne la plus fondamentale est celle de considérer l'aspiration religieuse de l'âme humaine comme une expression de sentiment ou de fantaisie, ou un produit de quelque événement fortuit, et de vouloir l'é-

liminer parce qu'elle serait ainsi un anachronisme ou un obstacle au progrès humain." (Mater et Magistra, 1961).

Nations Unies — "C'est une caractéristique du monde moderne que l'existence d'institutions internationales qui se devouent à la tâche de faire respecter la loi et de prévenir la violence. C'est le devoir de chacun de veiller à assurer le succès de leurs efforts." (Audience diplomatique, décembre 1962).

La Bible — "Le dernier jugement aura lieu dans la vallée de Josaphat. J'y suis allé moi-même et je ne vois pas comment tout le monde pourra y tenir." (Allusion au danger que représente une interprétation trop littérale de la Bible. Audience générale, 1959).

Médecine — "Pensez à l'être humain dans sa totalité, corps et âme, l'un mortel, l'autre immortelle... Maintenez une attitude chrétienne à l'endroit des malades, voyant en eux une image du Christ souffrant." (Audience à des médecins, mai 1960).

Le journalisme — "Il fut un temps, lorsque j'étais jeune, où j'éprouvai un vif désir de devenir, comme vous, journaliste. Mais chacun va son chemin et me voici ici aujourd'hui. Le vôtre est l'un des meilleurs moyens de traiter cœur à cœur avec le peuple. Toujours, toujours, gardez la vérité haute." (Audience, janvier 1963).

Autorité — "Même le Pape doit obéir. Il a beaucoup de conseillers, prélats et autres spécialistes." (Aux élèves d'une école de réhabilitation, novembre 1962).

Limitation des naissances —

"Pour trouver un remède à cette calamité (la famine), on ne doit pas recourir à des doctrines erronées, à des méthodes nuisibles et à la mortelle limitation des naissances... Les produits de la terre devraient être mieux distribués." (Consiroire, décembre 1959).

Familles nombreuses — "Que le nombre de vos fils et de vos filles ne vous effraie pas! Au contraire, intéressez la Divine Providence pour eux afin que vous puissiez les élever et les éduquer à leur avantage et à la gloire de votre patrie sur la terre et de cette patrie qui est dans le Ciel." (Allocution, 1963).

Voyage — "J'aime particulièrement voyager par avion. Vous pouvez, en peu de temps, voir une si grande partie du monde... J'espère pouvoir voyager davantage." (Après un pèlerinage qui l'avait conduit, en octobre 1962, à travers toute l'Italie, le premier voyage d'un pape par train depuis un siècle).

Le Travail Quotidien — "C'est de fait une grande mission. C'est, pour l'homme, une collaboration réelle et intelligente avec Dieu, le Créateur, de qui l'homme a reçu les biens de la terre pour qu'il les cultive et les fasse progresser." (Audience, mai 1961).

Harvard — "La langue est un organe placé entre le nez et le menton dont on fait parfois un usage disproportionné. Retenez-la." (Audience, décembre 1958).

Automatisation — "Ses effets négatifs ne doivent pas être supportés seulement par les ouvriers ou par un certain groupe de travailleurs... mais doivent peser également, ou même plus lourdement, sur les investisseurs de capital et, lorsqu'il est opportun, sur tous les membres de la société politique, car tous, en définitive, bénéficient des changements opérés par l'automatisation." (Audience, octobre 1961).

La Mort — "Chaque jour est un bon jour pour naître, chaque jour est un bon jour pour mourir... Je pense toujours à cet autre rivage et je me souviens à la volonté du Seigneur, soit qu'il décide de me garder ici ou de me rappeler à Lui." (A son 81e anniversaire de naissance, 25 novembre 1962).

Guerre nucléaire — "Nous ne pouvons pas croire que la terrificque énergie que l'homme a en son pouvoir sera libérée pour la destruction du monde. A côté des éléments de crainte et d'appéhension, il y a des signes positifs d'une bonne volonté qui est constructive parce qu'elle produit du bien." (Message de Noël, 1961).

Science — "Qu'il soit question des recherches des savants, de l'habileté des techniciens, ou du courage des préposés au fonctionnement, l'Eglise applaudit à cette entreprise grandissante sur les forces de la nature. Elle se réjouit de tous les progrès présents et à venir, qui permettent à l'homme de percevoir plus clairement l'infime grandeur du Créateur." (Audience diplomatique, décembre 1962).



LE PAPE ET LES ENFANTS: S.S. le pape Jean XXIII aimait visiter les malades et les prisonniers. On le voit ici causant avec un enfant hospitalisé à l'Enfant-Jésus, à Rome. Cette photo fut prise le jour de Noël 1962 et le chef suprême de l'Eglise était en convalescence et c'était sa première sortie hors du Vatican après sa maladie. (Téléphoto PC)

photo fut prise le jour de Noël 1962 et le chef suprême de l'Eglise était en convalescence et c'était sa première sortie hors du Vatican après sa maladie. (Téléphoto PC)

Les gestes de Jean XXIII

Ottawa (CCC) — Sans vouloir minimiser la portée de l'action pastorale de S.S. Jean XXIII, dont le règne aura été si salutaire à toute l'Eglise, il peut être utile, au lendemain de sa mort, de revoir les gestes importants qu'il a posés pour le Canada.

Pendant son règne, Jean XXIII a nommé un archevêque et 13 évêques canadiens. Trois de ceux-ci furent affectés à des postes à l'étranger.

Le 22 mai dernier Jean XXIII érigeait le diocèse de Hull. C'est d'ailleurs le seul diocèse canadien qu'il créa pendant son règne.

Le délégué apostolique actuel au Canada, S. E. Mgr Sebastiano Baggio, a été nommé par Jean XXIII. Deux anciens délégués apostoliques au Canada, le cardinal Ildebrando Antonetti et le cardinal Giovanni Panico, décédés l'un dernier, ont été faits cardinaux par S. S. Jean XXIII.

Pendant son règne, le pape Jean XXIII s'est grandement intéressé au sort de l'Amérique latine, et c'est à son invitation que l'Eglise du Canada a décidé de venir en aide à ce continent en détresse et que de nombreux diocèses canadiens ont commencé d'envoyer des prêtres en Amérique latine. Peu de temps avant sa mort, Jean XXIII adressait une lettre personnelle à l'évêque canadien pour le remercier de l'aide apportée jusqu'ici à l'Amérique latine et pour l'inviter à accroître cette aide. Il y affirmait qu'il n'y a aucun diocèse, au Canada, qui ne puisse envoyer des prêtres en Amérique latine.

Parmi les messages que Jean XXIII a lui-même envoyés ou fait préparer, on note ses trois lettres aux Semaines sociales du Canada de 1959 (Québec sur la famille), de 1960 (Trois-Rivières, sur l'organisation professionnelle), et de 1962 (Montréal, sur l'éducation), et son message à la "Social Life Conference" d'Halifax en 1961.

Durant la phase préparatoire du Concile oecuménique, Jean XXIII avait nommé 25 évêques et prêtres canadiens membres ou consultants des différentes commissions préparatoires du Concile.

C'est S. E. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, qui fut le premier évêque canadien nommé par Jean XXIII. Il fut élu le 4 mars 1959.

C'est également Jean XXIII qui nomma S. E. Mgr G. B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg, et qui transféra S. E. Mgr Philip F. Pocock du siège de Winnipeg au poste d'archevêque-coadjuteur de Toronto.

Les autres évêques canadiens nommés par S. S. Jean XXIII sont: S. E. Mgr William Power, évêque d'Antigonish, N.-E.; S. E. Mgr J. R. Widie, évêque auxiliaire à Ottawa; S. E. Mgr Paul-Emile Charbonneau, qui était évêque auxiliaire à Ottawa et qui est devenu, le 22 mai dernier, le premier évêque du nouveau diocèse de Hull; S. E. Mgr Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire à Sainte-Anne-de-la-Pocatière; S. E. Mgr Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal; S. E. Mgr Jacques Landriault, évêque auxiliaire à Alexandria; S. E. Mgr René de Roo, évêque de Victoria, C.-B.; et S. E. Mgr René Audet, nommé évêque auxiliaire à Ottawa le 22 mai dernier.

Pendant le règne de Jean XXIII, S. E. Mgr Sanschagrin, o.m.i., évêque coadjuteur d'Amos avec droit de succession, et S. E. Mgr André Ouellette, évêque auxiliaire à Mont-Laurier, furent nommés administrateurs apostoliques "sede plena" d'Amos et de Mont-Laurier respectivement.

Deux autres canadiens furent également nommés évêques par S. S. Jean XXIII. Ce sont S. E. Mgr Maurice Choquet, c.s.c., évêque auxiliaire à Cap-Haïtien, et S. E. Mgr Jean-Louis Jobidon, p.n., évêque de Mazau, au

Nyassaland. C'est aussi Jean XXIII qui nomma Mgr Gérard J. Deschamps, s.m.m., préfet apostolique de Daru, en Papouasie.

C'est encore Jean XXIII qui nomma un Canadien, S. E. Mgr Vladimir Malanchuk, c.s.c., exarque apostolique pour les Ukrainiens catholiques de rite byzantin de France.

Durant son règne, Jean XXIII confirma l'élection du Réverendissime Père Jérôme Weber, o.s.b., abbé de l'abbaye "nullius" de Saint-Pierre, à Muenster, en Saskatchewan.

Il est intéressant de noter qu'un des derniers actes officiels de Jean XXIII fut la création du diocèse de Hull et la nomination de S. E. Mgr Paul-Emile Charbonneau comme premier évêque de ce diocèse, ainsi que la nomination de S. E. Mgr René Audet comme évêque auxiliaire à Ottawa.

Le dernier acte officiel de Pie XII avait été la création du diocèse de St. Catharines, en Ontario, et la nomination de S. E. Mgr T. J. McCarthy, jusque-là évêque de Nelson, B.C. comme premier évêque de ce diocèse, et celle de S. E. Mgr W. E. Doyle comme évêque de Nelson.

Des huit encycliques publiées par Jean XXIII, les plus connues au Canada — et dans le monde — sont "Mater et Magis-

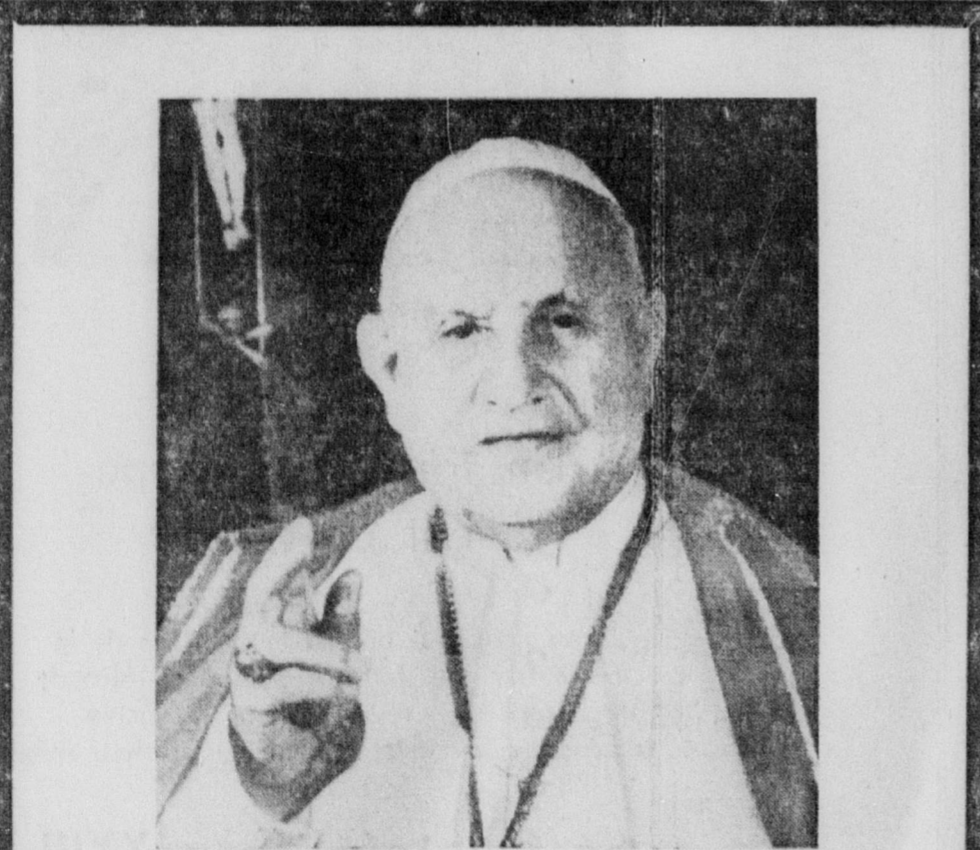
tra" et "Pacem in Terris". La première est consacrée aux problèmes sociaux et la seconde traite de la paix dans le monde.

Sa première encyclique, intitulée "Ad Petri Cathedram", et publiée en juin 1959, portait sur la vérité, l'unité et la paix. La deuxième ("Sacerdotii nostri primordiali" traitait du sacerdoce. La troisième ("Grata recollectio") et la quatrième ("Principes Pastorum"), publiées également en 1959, étaient consacrées respectivement à la récitation du rosaire et aux missions.

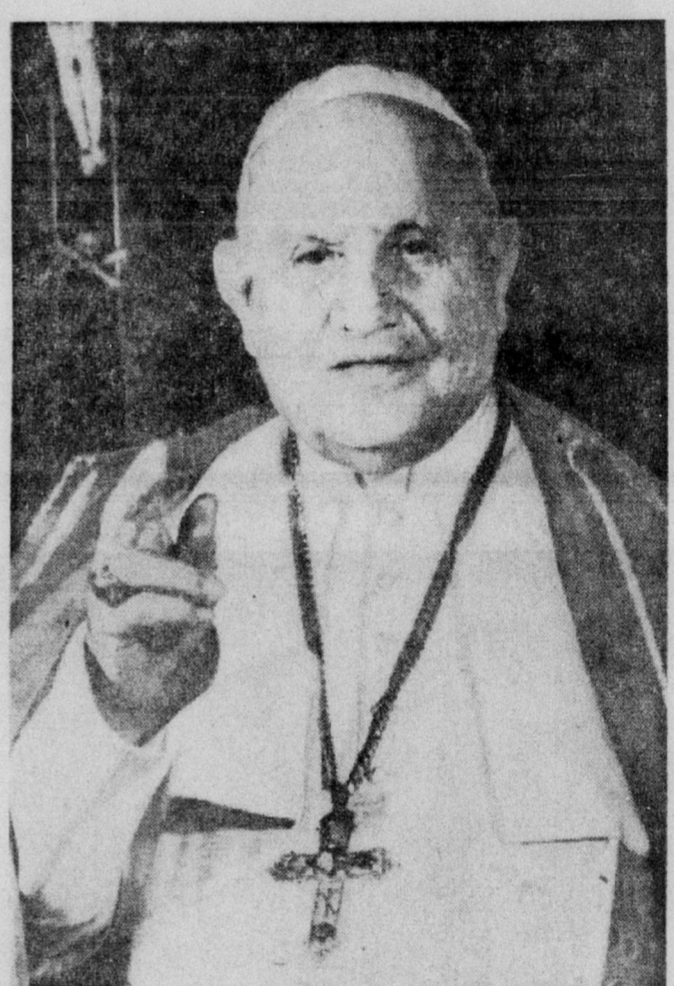
En 1961, Jean XIII publia l'encyclique "Mater et Magistra" qui, bien que datée du 15 mai, ne parut qu'en juillet, et l'encyclique "Aeterna Dei Sapientia", consacrée à Saint Léon le Grand, Docteur de l'unité de l'Eglise.

L'encyclique "Poenitentiam agere", publiée le 1er juillet 1962, constituait un appel à la pénitence pour assurer le succès du Concile oecuménique.

Enfin, la dernière encyclique de Jean XXIII, "Pacem in Terris", parut le 11 avril 1963. Fait sans précédent, cette encyclique sur la paix était adressée non seulement aux catholiques, mais à tous les hommes de bonne volonté. Comme "Mater et Magistra", elle recut partout un accueil enthousiaste.



C'est avec une infinie tristesse que nous nous associons au monde entier pour déplorer la perte de **Sa Sainteté le Pape Jean XXIII** Son grand amour du genre humain, son désir profond de voir se réaliser l'unification de tous les chrétiens et le travail inlassable qu'il a accompli en faveur de la paix lui ont mérité l'admiration et le respect de tous les peuples.



In Memoriam

SA SAINTETE

JEAN XXIII

Le règne brillant et remarquable de Son Pontificat, la dignité et l'ardeur de son dévouement plein d'abnégation en faveur d'une paix durable et de l'avancement de l'homme... sans partialité aux distinctions de sectes... ont donné plus d'essor à la liberté et une résistance plus acharnée à l'usurpation de l'Etat dans la vie de chaque individu.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE